

Le château du Haut Koenigsbourg

Du haut de ses 757 mètres d'altitude, le Château du Haut-Koenigsbourg domine la plaine alsacienne. Construit au XIIe siècle, incendié en 1633 pendant la guerre de Trente Ans, il est restauré en 1908 par l'Empire allemand. Bien plus qu'un simple monument historique, il devient un instrument idéologique au cœur des tensions franco-allemandes.

Aujourd'hui, il figure parmi les rares châteaux-forts entièrement reconstruit en Europe. Il a servi de décor à *La Grande Illusion* de Renoir (1937) et a inspiré John Hawke, le directeur artistique du Seigneur des anneaux pour son ambiance...



Son histoire commence en 1147, lorsque les **Hohenstaufen**, dynastie impériale du Saint-Empire romain germanique, choisissent ce promontoire stratégique pour y bâtir une forteresse. Le nom de Königsburg (château du roi) apparaît dès 1157. Incendié en 1633 par les Suédois pendant la guerre de Trente Ans, il tombe en ruine pendant plus de deux siècles.

En 1899, la ville de Sélestat, incapable de restaurer le château, le cède à l'empereur allemand **Guillaume II** (membre de la maison de Hohenzollern). L'objectif de l'empereur passionné d'histoire est clair : redonner vie à un château fort dans les règles de l'art, tout en affirmant la puissance de l'Empire allemand. Ce dernier confie la reconstruction à l'architecte **Bodo Ebhardt**. Inauguré en 1908, le château est transformé en vitrine de la culture allemande médiévale.

Au Moyen Age le château du Haut-Koenigsbourg contrôlait deux grandes routes commerciales : celle du blé et du vin, entre l'Italie et les Pays-Bas, et celle du sel et de l'argent, reliant la Lorraine aux régions germaniques.

Construit en grès rose des Vosges, le château du Haut-Koenigsbourg semble surgir de la montagne comme s'il en faisait partie. Sa pierre, solide et esthétique, lui donne son charme particulier. La majorité des murs est d'époque.

On remarque la richesse des décorations. L'aigle bicéphale germanique est très présent dans la décoration, on le retrouve sur les vitraux, les tentures, les murs peints...



Cette ancienne porte arbore les armoiries impériales de Charles Quint et de Guillaume II.

Nous pouvons y lire « ce château a été restauré par Guillaume II roi de Prusse et empereur des Allemands ». **Cette double mention n'est pas anodine.** En se proclamant roi de Prusse et empereur des Allemands, Guillaume II affirme son rôle de rassembleur des peuples germaniques, sous une même autorité, dans la continuité de l'unification allemande, proclamée officiellement le 18 janvier 1871 dans la galerie des Glaces du château de Versailles. Charles Quint, empereur du Saint-Empire au XVIe siècle, fut le monarque européen le plus puissant de la première moitié du siècle. Incarnant l'idéal d'un pouvoir unificateur de territoires.



Dans la **cour intérieure** du Haut-Koenigsbourg, on observe une architecture typiquement alsacienne. Les remparts en grès rose côtoient des colombages en bois. Ces constructions en bois ont été refaites au début du XXe siècle, sur demande de l'empereur. Elles ne datent pas du Moyen Âge, mais reflètent bien une vision idéalisée par Guillaume II de cette période.



On remarque aussi un puits profond de 62 mètres. En apparence anodin, il rappelle pourtant combien l'accès à l'eau était vital en cas de siège. Il faut dire que le château fut assiégé à plusieurs reprises au cours de son histoire.

En 1333 on sait par exemple que les assiégeants ont lancé des tonneaux avec le contenu des toilettes sur les assaillants !

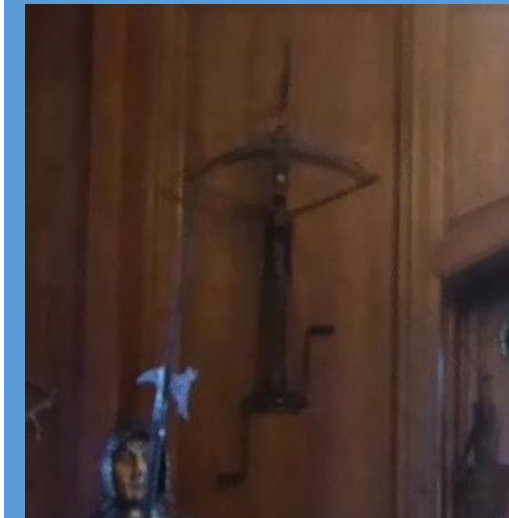


En haut de l'escalier, on accède aux pièces de vie. Ces salles sont étroites et construites entre de hauts murs, ce qui montre bien les contraintes de l'architecture défensive du Moyen Âge.

Le **meublier**, en bois massif et imposant, renforce l'ambiance austère du château. Ces meubles, comme ce berceau, ne sont pas d'époque, mais cohérent d'un point de vue historique. Acquis entre 1905 et 1918 ils participent à faire du Haut-Koenigsbourg un musée vivant du Moyen Âge.



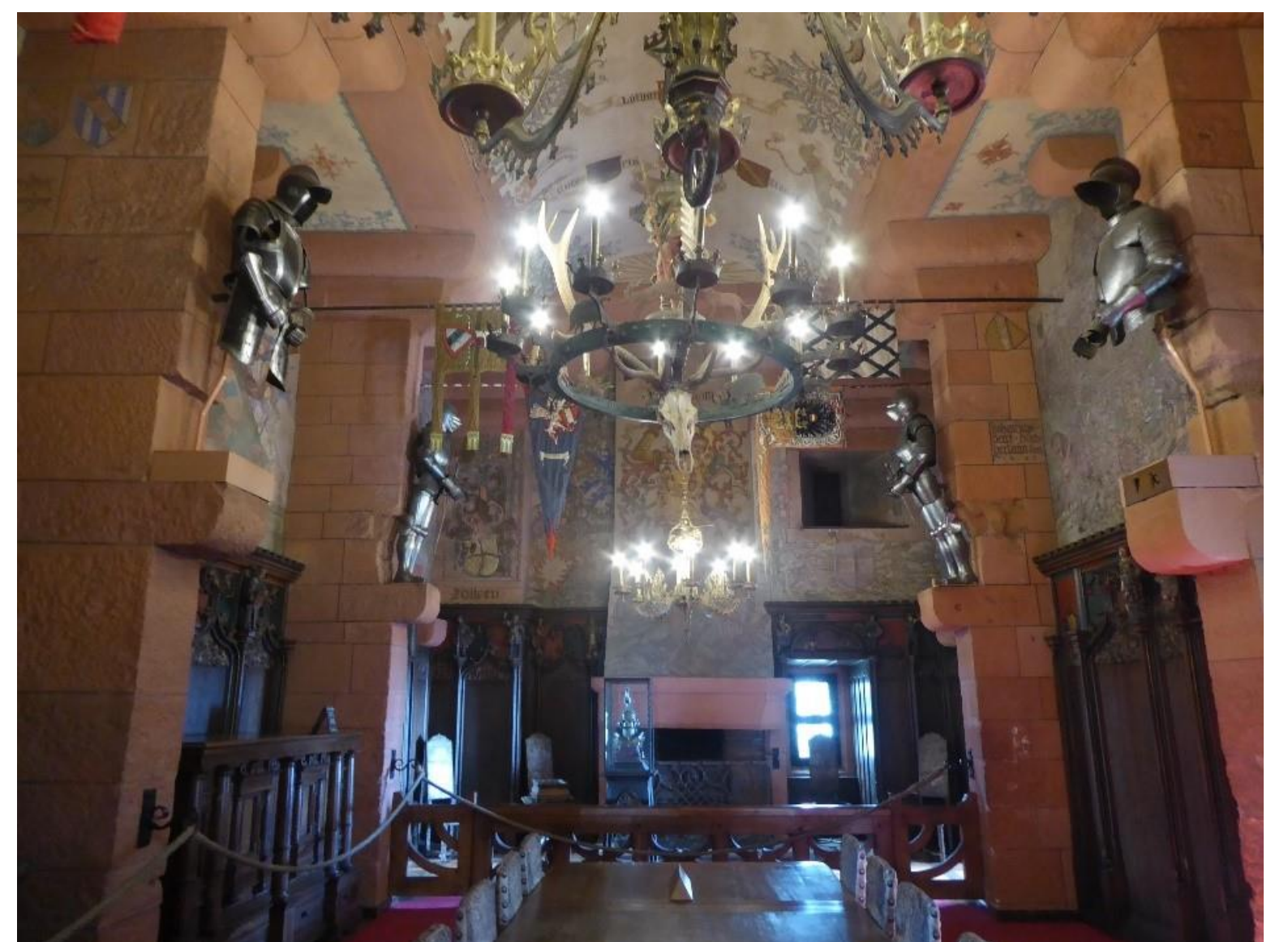
L'arbalète pouvait être utilisée comme un moyen de paiement au Moyen Age. On pouvait payer une nuit dans le château en échange de l'arme. Interdite par le pape Innocent II en 1139, elle restait cependant très largement utilisée.



La **salle d'armes** est l'une des pièces les plus fastueuse et impressionnantes du château. On y découvre une grande variété d'armes telles que des hallebardes, des épées longues des lances et des arbalètes. Les armures exposées, souvent finement travaillées, symbolisent le prestige et la richesse. Cependant, avec l'apparition de l'artillerie et des armes à feu comme les mousquets, la plupart de ces armes traditionnelles sont peu à peu devenues obsolètes. Les tout premiers canons, d'ailleurs, ne tiraient pas des boulets mais des flèches.



La **salle du Kaiser** (empereur Guillaume II) ou salle des fêtes a été aménagée lors de la restauration. Elle ne correspond pas à une pièce médiévale authentique, mais l'ambiance, le décor, les armures,, tout est fait pour nous plonger dans une vision idéalisée du Moyen Age avec ces lustres et ces armures.



Sur la terrasse du grand bastion, nous pouvons admirer une collection de canons, dont certains du XVIe siècle.

